

PATRIMOINE Une partie de la collection de la bourgeoisie de Sion s'expose à la Grenette. Tour d'horizon de visions d'artistes sur la capitale, du XVI^e au XXI^e siècle.

Sion sous toutes ses coutures

SONIA BELLEMARE

C'est tout naturellement que la conseillère bourgeoise Romaine Syburra-Bertelletto, historienne de l'art ayant établi l'inventaire des biens de la bourgeoisie de Sion, a été choisie pour être la commissaire de l'exposition présentée actuellement à la galerie de la Grenette. Historienne de l'art indépendante, elle a choisi un fil rouge pour montrer une partie de la collection. C'est la ville de Sion qui est au centre de cette riche présentation à la rue du Grand-Pont 24.

Tout est parti des gravures parfois datées du XVI^e siècle. On y voit des collines magnifiées et vertigineuses, porteuses d'un «fort de Valérie» et d'un Tourbillon d'avant l'incendie dévastateur de 1789, qui emporta par ailleurs la moitié de la cité. «Souvent, ces images étaient publiées dans des carnets de voyage en Suisse», explique la commissaire, qui en a placé quelques-unes côte à côte, la version couleur et son pendant noir et blanc.

Cinq siècles de vues de Sion

A cette suite de 63 gravures à l'effet de masse et répétitif, viennent s'ajouter les tableaux. Qu'ils aient été peints au XIX^e siècle par des maîtres du paysage ou un siècle et demi plus tard par des adeptes de la nature morte ou de l'abstrait, le choix s'est fait en fonction du thème de Sion. Une occasion rare de voir se côtoyer Ernest Biéler, Fernand Dubuis, Simone Guhl-



Romaine Syburra-Bertelletto et Carole Schmid se sont associées pour faire connaître une partie de la collection de la bourgeoisie au grand public. SABINE PAPILLOU

Bonvin, Raphaël Ritz, Raphy Dallèves, Charles Menge, Joseph Gautschi et Walter Maffli. «Trouver des œuvres jusqu'au milieu du XX^e siècle est facile car la peinture est réaliste. Dans les peintures contemporaines, il y a de moins en moins de paysages», se détaille Romaine Syburra-Bertelletto.

La collection de la bourgeoisie de Sion compte 240 gravures, une centaine de dessins, une dizaine de sculptures, des armes, des urnes de vote et d'autres objets historiques. «Nous voulions les mettre en valeur, mais pas seulement les gravures. Voilà pourquoi, à l'exposition de la Grenette,

nous ne présentons pas seulement des vues de Sion», assure Carole Schmid, conseillère bourgeoise, responsable du dicastère culture et patrimoine bâti.

Des films pour dire Sion

La bourgeoisie détient aussi le Fonds Raymond Schmid déposé à la Médiathèque-Valais. Une partie des films de ce photographe séduisois est présentée à la Grenette. Des films de vies séduisoises, bien entendu préparatifs de la Fête-Dieu, scènes de la place de la foire (actuellement la Planta), Pâques à Valère, où les enfants recevaient œufs et oranges, procession du Vendredi-

Saint à la chapelle Saint-Georges. Souvenirs des années 1930-1940.

L'exposition participe à la Journée internationale des musées le dimanche 12 mai. Elle accueillera une contese de 16 à 17 heures. Audrey Bestenheider Crettaz racontera des légendes autour de la ville de Sion. En outre, les bourgeois de Sion sont invités à quatre visites guidées sur inscription.

Exposition «A l'ombre des châteaux» ouverte jusqu'au 23 juin le mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 15 à 18 h 30. Ouverture supplémentaire le vendredi de 10 à 12 h.